

Journée du Timbre 1995

Marianne de Gandon

1945-1995



Mis en page par Charles Bridoux

Gravé en taille-douce par Jacky Larrivière

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 4 mars 1995 dans les bureaux de poste temporaires des villes désignées par la Fédération française des associations philatéliques pour organiser la Journée du Timbre

Vente générale le 6 mars 1995

L'émission 1994 de la Journée du timbre était consacrée à la Marianne de Dulac. Dans la même série du "timbre dans le timbre", La Poste célèbre en 1995 le cinquantenaire de la Marianne de Gandon, émission non moins fameuse de l'immédiat après-guerre.

Les deux Marianne, qui se sont succédé à quelques mois d'intervalle, répondent à la même mission : rétablir, dans la France libérée, un symbole républicain fort sur les timbres, après quatre années d'Etat français où l'effigie du maréchal Pétain avait illustré la plupart des émissions. C'est du reste dans les heures chaudes de la Libération de Paris que Pierre Gandon conçut cette Marianne. En août 1944, l'Administration des Postes lui passe commande en toute hâte d'un projet de timbre qui doit être pré-

senté au général de Gaulle dès son arrivée dans la capitale. Ainsi naquit l'une des émissions les plus importantes de la collection de France.

La première Marianne de Gandon, cependant, ne fut effectivement mise en vente dans les bureaux de poste que six mois plus tard, en février 1945. Rose, au tarif de 1,50 franc, elle était destinée à affranchir les lettres ordinaires. Cette première valeur allait ouvrir la voie à une soixantaine de timbres reprenant la même effigie, le dernier paraissant en 1954. Dans l'intervalle, la France connaît une inflation galopante, le tarif de la lettre simple grimpant jusqu'à 15 francs pendant le règne républicain de Marianne ! Ainsi cette effigie symbolique fut-elle une effigie populaire, ornant des timbres de petit ou grand format, imprimés

en taille-douce ou en typographie. La Marianne de Gandon compte aussi une série préoblitée pour envois en nombre, une version surchargée à Jérusalem par le consulat de France. Sans parler des "faux de Marseille" que s'arrachent aujourd'hui les collectionneurs.

Quant à son créateur, il signa bien d'autres effigies célèbres. Auteur de centaines de timbres en un demi-siècle de carrière, cet artiste aujourd'hui disparu a notamment associé son nom à deux autres grands symboles philatéliques de la République : la Sabine des années 70 et la Liberté des années 80.

Journée du Timbre 1995 Marianne de Gandon 1945-1995



Vente anticipée le 4 mars 1995
dans les bureaux de poste temporaires des villes désignées par la
Fédération Française des associations philatéliques pour organiser
la Journée du Timbre.

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 6 mars 1995**



Mise en page de Charles Bridoux

Gravé en taille-douce par Jacky Larrivière

Format horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

Journée du Timbre 1995 Marianne de Gandon 1945-1995

L'émission 1994 de la Journée du timbre était consacrée à la Marianne de Dulac. Dans la même série du "timbre dans le timbre", La Poste célèbre en 1995 le cinquantenaire de la Marianne de Gandon, émission non moins fameuse de l'immédiat après-guerre.

Les deux Marianne, qui se sont succédé à quelques mois d'intervalle, répondaient à la même mission : rétablir, dans la France libérée, un symbole républicain fort sur les timbres, après quatre années d'Etat français où l'effigie du maréchal Pétain avait illustré la plupart des émissions. C'est du reste dans les heures chaudes de la Libération de Paris que Pierre Gandon conçut cette Marianne. En août 1944, l'Administration des Postes lui passe commande en toute hâte d'un projet de timbre qui doit être présenté au général de Gaulle dès son arrivée dans la capitale. Ainsi naquit l'une des émissions les plus importantes de la collection de France.

La première Marianne de Gandon, cependant, ne fut effectivement mise en vente dans les bureaux de poste que six mois plus tard, en février 1945. Rose, au tarif de 1,50 franc, elle était destinée à affranchir les lettres ordinaires. Cette première valeur allait ouvrir la voie à une soixantaine de timbres reprenant la même effigie, le dernier paraissant en 1954. Dans l'intervalle, la France connut une inflation galopante, le tarif de la lettre simple grimpant jusqu'à 15 francs pendant le règne républicain de Marianne ! Ainsi cette effigie symbolique fut-elle une effigie populaire, ornant des timbres de petit ou grand format, imprimés en taille-douce ou en typographie. La Marianne de Gandon compte aussi une série préoblitérée pour envois en nombre, une version surchargée à Jérusalem par le consulat de France. Sans parler des "faux de Marseille" que s'arrachent aujourd'hui les collectionneurs.

Quant à son créateur, il signa bien d'autres effigies célèbres. Auteur de centaines de timbres en un demi-siècle de carrière, cet artiste aujourd'hui disparu a notamment associé son nom à deux autres grands symboles philatéliques de la République : la Sabine des années 70 et la Liberté des années 80.